L’Orbe et le lac de Joux selon le Guide officiel de 1905

pp. 7 et suivantes :

Les principaux cours d’eau sont :

L’Orbe qui prend sa source au pied O. du Noirmont au S-E. du plateau des Rousses (1080 m.) et forme d’abord le petit lac des Rousses en France, (Département du Jura). Elle passe la frontière franco-suisse au N-E. du Bois-d’Amont et coule en méandres sur plus de 18 km de longueur en passant par le Brassus, le Sentier jusqu’au lac de Joux. Ce beau cours d’eau est le plus romantique et le plus curieux du canton de Vaud. Après avoir formé les lacs de Joux et Brenet, l’Orbe disparaît sous terre par les entonnoirs de Bonport, crevasses naturelles dans le second de ces lacs.

Sur une longueur de 3 km., les eaux de l’Orbe se dérobant à tous regards, traversent les fissures mystérieuses de la montagne et reparaissent 226 mètres plus bas pour former la nouvelle source de l’Orbe.

On savait, par conjectures seulement, que les eaux absorbées par les entonnoirs réapparaissaient à Vallorbe, mais ce n’est qu’en 1893 et 1894 que la preuve ne fut établie par les expériences de MM. les professeurs Picard, Forel et Golliez, à l’aide d’une matière colorante d’une grande puissance : la fluorescéine.

Quel site enchanteur que ce fond de vallon ! A la base d’une haute paroi de rochers, coupés verticalement, encadrée de sapins et de hêtres, une ouverture demi-circulaire laisse échapper une eau d’une remarquable limpidité, qui sort avec une majestueuse lenteur d’abord et qui, sitôt après, comme heureuse de revoir la lumière, se précipite libre et joyeuse sur un lit fortement incliné, semé de cailloux et de pierres énormes, qui la brisent en des remous furieux, la blanchissent comme l’écume sur une étendue d’une centaine de mètres ; puis, la pente devenant moins rapide, la rivière se fait de nouveau limpide et, calmement, majestueusement, coule sur un fond tapissé de mousse verte. Après avoir serpenté à travers des prairies verdoyantes, l’Orbe pénètre dans le bourg de Vallorbe, puis s’enfonce dans les gorges de plus en plus profondes, courbe ses flots sous le joug du viaduc du Day, au-dessous duquel elle reçoit la Jougnenaz. Dès lors elle précipite son cours entre des rochers qui l’enserrent, bondit en écumant et forme enfin une chute de 20 mètres, la Cascade du Day, comparable, toutes dimensions gardées, à la chute du Rhin, surtout dans les hautes eaux.

La cascade du Saut du Day est comme la chute du Rhin et d’autres analogues due à une dérivation glaciaire de l’Orbe. Avant l’époque glacière, l’Orbe passait en ligne droite de Vallorbe par le hameau du Day (Gare) et de la Torche pour rejoindre le cours actuel au pied de la cascade. Cet ancien lit était plus profond que le lit actuel au pied du Saut (25-30 m.) Le confluent de la Jougnenaz avec l’Orbe était situe jadis à égale distance entre les Eterpaz et la

Torche. La formation d'un lac glacière ou sous-glaciaire, comblé d'argile feuilletée, puis de moraine de fond, supportant en plus une moraine frontale du glacier de la Jougnenaz dès le Châtelard, l'Orbe s'est creusé un nouveau lit dans le terrain rocheux. Le Saut du Day est le point où la rivière retrouve son ancien lit. On voit distinctement au S. de l'usine hydro-électrique l'ancien lit comblé de terrains glacières et lacustres. En 1896, un important glissement de terrain a détruit une partie de l'usine hydro-électrique du Day, qui fut littéralement soulevée par la compression latérale et le refoulement du remplissage argileux.

Du Day, l'Orbe descend, encaissée, jusqu'à Orbe où elle forme une nouvelle chute à proximité du vieux Pont de Pierre ou des Moulins, de là elle se dirige vers le N. dans la direction d'Yverdon où elle pénètre dans le lac de Neuchâtel (435 m.) sous le nom de Thielle. Entre Orbe et Yverdon, elle reçoit les eaux du Talent qui vient du Jorat et du Nozon qui descend de Vaulion par Romainmôtier, Pompaples et Orny. Cette partie de son cours offre peu d'intérêt au point de vue pittoresque.

Depuis quelques années, l'utilisation des forces de l'Orbe, dont le débit minimum est de 2 400 litres à la seconde, a pris un développement considérable et très prochainement toutes les forces disponibles, représentant un total de 13 000 chevaux environ, seront utilisées. Sur tout son parcours ont surgi des installations d'énergie électrique que nous ne ferons que mentionner ici en passant, leur description, leur but, faisant l'objet de renseignements spéciaux ; ce sont : les usines de la Compagnie des forces motrices des lacs de Joux et de la Société d'Electrochimie du Day, ces trois près Vallorbe; l'Usine de l'Isle sous Ballaigues, les Usines des Clées et les Usines de l'Orbe près Orbe ; très prochainement de nouvelles installations seront construites sous Montcherand, sous le haut patronage de l'Etat de Vaud.

La longueur du parcours de l'orbe dès le lac des Rousses au lac de Neuchâtel est de 60 km. La différence de niveau entre la Source et son embouchure dans le lac de Neuchâtel est de 645 mètres.

J.C.

p. 78

L'Orbe et le lac.

La Vallée de Joux est un bassin complètement fermé de toutes parts par des montagnes sévères. Le fond en est occupé par la rivière l'Orbe et les lacs de Joux et de Brenet.

A lui seul le lac de Joux vaut une excursion, en séjour à la Vallée. C'est un vrai lac de montagne, entouré de pentes boisées alternant avec des parois de rochers à pic, dont l'image se reflète gracieusement dans les ondes limpides qui en baignent le pied. Pendant les mois d'été un bateau à hélice « le Caprice »

accomplit un service régulier du Pont au Sentier, tout en desservant les localités riveraines. De plus, de nombreux bateaux de pêche, de plaisance, lui donnent une animation extraordinaire.

Et sans peine on se figure ce que doit être une promenade en petit bateau au déclin du jour. Le soleil a disparu à l'horizon, l'ombre des grands sapins de la rive gauche s'allonge gracieusement sur la nappe unie comme un miroir ; par delà, la Dent de Vaulion, encore lumineuse d'un dernier rayon, dessine sa fine silhouette et, tandis que les petites vagues soulevées par la brise du soir clapotent doucement contre les flancs du bateau, la lune, la grande lune des nuits d'été, apparue à l'horizon, jette sur ce paysage enveloppé de poésie et de paix sereine, la lumière discrète et magique de ses rayons argentés.

En hiver toute la surface du lac est recouverte d'une couche de glace mesurant souvent 30-40 cm. d'épaisseur. Et cette surface longue de 9 km, solide à toute épreuve, offre aux patineurs le champ d'exercice le plus magnifique que l'on puisse rêver.

Le lac de Joux, profondeur de 34 m., comme le lac Brenet, de dimensions plus petites, n'a pas d'émissaires visibles. Leurs eaux s'enfoncent dans les profondeurs de la terre par des entonnoirs dont le principal est celui de Bon-Port, situé sur la rive nord du lac Brenet.

Après un trajet plus ou moins long dans des galeries souterraines, elles jaillissent du sol en formant l'importante source de l'Orbe à Vallorbe. Chose curieuse, les entonnoirs rejettent de l'eau après une période de forte pluie ; ce phénomène des plus intéressants, connu sous le nom de reflux, est produit par la quantité d'eau extraordinaire qui , tombant sur le versant du Risoux et venant alimenter par voie souterraine les galeries situées sous le lac, ne peut trouver un débit suffisant et s'écoule par le chemin de moindre résistance, savoir la voie ouverte à l'extérieur des entonnoirs.

Les lacs de Joux et l'orbe sont remarquables non seulement au point de vue physique et esthétique, mais également par leur faune et leur flore. On y pêche en abondance le brochet, la truite, la lotte, le vengeron, poissons à la chair délicate qui jouissent auprès des gourmets d'une réputation d'excellence bien méritée. L'Orbe possède en outre l'écrevisse.

La flore des lacs a attiré, il y a longtemps déjà, l'attention des botanistes. Tant sur les grèves que dans l'eau même on trouve plusieurs plantes rarissimes dont deux en particulier ne sont pas signalées ailleurs en Suisse.

S.A.